



8 mai 2021

Discours de Philippe Laurent, maire de Sceaux.

Mesdames, messieurs, mes chers concitoyens,

Nous sommes aujourd'hui le 8 mai 2021, jour du 76^{ème} anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale.

Comme l'année dernière, je m'adresse à vous depuis notre hôtel de ville, aux côtés des drapeaux de nos associations patriotiques.

Les circonstances font de nouveau que, comme l'année dernière, nous ne pouvons pas nous rassembler devant notre monument aux morts. Mais cet éloignement physique n'empêche pas le partage et l'accomplissement de notre devoir de mémoire.

J'adresse d'abord un salut fraternel, avec nos plus sincères et profondes amitiés à Dieter FREYTAG, maire de Brühl, et à tous les habitants de Brühl, notre ville jumelle.

Dieter est présent aujourd'hui, comme il l'a été toutes ces dernières années, auprès de nous, grâce à une vidéo qu'il nous a adressée et que je vous laisse découvrir sur notre site. Son message, comme toujours, nous touche par sa lucidité, sa simplicité, sa sincérité et son envie de construire un avenir commun sans oublier le passé.

Ecoutez-le : Dieter nous rappelle ce que fut la guerre à Sceaux, avec l'occupation allemande, de sombres heures et de dramatiques événements. Il dit aussi son

admiration pour celles et ceux qui nous ont précédés et qui ont été capables de surmonter leur haine et leur colère pour construire entre nos deux peuples une nouvelle fraternité et une amitié durable.

En votre nom à tous, j'adresse à Dieter FREYTAG nos très chaleureux remerciements.

Et je suis très heureux de vous présenter Konstantin SCHALLMOSER. Konstantin est allemand. Il habite Sceaux depuis plusieurs années. Il a été élu conseiller municipal de Sceaux en juin dernier, et c'est la première fois qu'un citoyen européen siège au conseil municipal de notre ville. Nous en sommes très heureux ! Avec Chantal BRAULT, nous avons souhaité qu'il soit à nos côtés pour cette cérémonie, à la fois dédiée au devoir de mémoire, mais aussi veille de la journée de l'Europe.

Je vais vous donner lecture du message de Geneviève DARRIEUSSECQ, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants.

8 mai 1945.

Par deux fois, l'Allemagne a signé sa capitulation sans condition. Pour l'Europe, la délivrance est là, la guerre est finie. Enfin. Après tant de souffrances et de désolations, après tant d'espérances et de lutttes acharnées. Même les épreuves les plus douloureuses ont une fin. Même les tempêtes les plus dévastatrices s'achèvent. Une joie bouleversée emplit les cœurs, les drapeaux ornent les fenêtres, les embrassades se noient dans la liesse populaire. Derrière les larmes de joie, celles de la peine affleurent. Personne n'oublie les villes ruinées, les vies dévastées, personne n'oublie que l'humanité a payé le plus lourd tribut de son histoire. Notre monde en fut à jamais changé. La Seconde Guerre mondiale est une rupture pour notre civilisation qui se sait, encore davantage, fragile et mortelle.

Soixante-seize ans plus tard, reliés par notre mémoire commune et épris de la même reconnaissance, nous nous unissons par la pensée et par notre hommage pour saluer le souvenir de celles et ceux qui ont combattu et abattu le fléau nazi.

Pour notre pays, rien ne fut simple, ce combat prit de nombreux visages et la victoire mille chemins. Malgré les ardents soldats de Moncornet, d'Abbeville, des Alpes, de Saumur et tous « ceux de 40 », l'ombre de l'occupation, de la division puis de la collaboration a jeté son voile obscur sur la France.

Il y a 80 ans, en 1941, les flambeaux de la Résistance brillaient déjà. Le flot du refus et de l'espérance montait tandis que la répression forgeait son funeste souvenir à Chateaubriant, au camp de Souge ou au Mont-Valérien. La France libre recevait les ralliements des territoires ultramarins et poursuivait son inlassable épopée. Dans les sables de Koufra, elle nouait un pacte avec la victoire et par la voix du colonel Leclerc regardait déjà vers Strasbourg. A l'instar d'Hubert Germain, dernier des compagnons de la Libération, ce fut toute une jeunesse ardente et résistante qui refusa la défaite et l'asservissement, qui refusa de servir les desseins de l'occupant. Tous, ils ont permis à la France de s'asseoir à la table des vainqueurs.

Cela fut rendu possible par le combat acharné des armées françaises et des armées alliées, par les Forces Françaises Libres qui jamais ne cessèrent la lutte, par le dévouement des résistants de l'intérieur, par chaque Française et Français qui a refusé l'abaissement de la France et la négation de ses valeurs. Notre gratitude demeure indéfectible.

Entendons les mots de Malraux : « un monde sans espoir est irrespirable ». La victoire de 1945 est le succès de l'espérance, mais elle est aussi l'aube d'un nouvel effort collectif pour la reconstruction, pour la paix et pour l'Europe. Hier comme

aujourd'hui, face aux épreuves et aux crises du temps, la Nation française se tient debout, résiliente et espérante.

Unis et solidaires, souvenons-nous de l'adversité surmontée et de la liberté reconquise.

Geneviève DARRIEUSECQ

Mesdames et messieurs,

Le 8 mai marque chaque année l'anniversaire de l'armistice et de la fin des combats de la Seconde guerre mondiale. Nous rendons naturellement hommage à celles et ceux qui ont payé de leur vie leur engagement au service de leur nation, sous les armes ou dans la Résistance, et à toutes les victimes de ce conflit, dont on connaît l'ampleur et l'horreur, et ce dans tous les pays malheureusement engagés dans ce conflit mondial.

Ce devoir de mémoire, nous continuerons naturellement à l'accomplir. Nous avons récemment lancé l'initiative de recenser tout ce qui a marqué notre ville pendant cette guerre mondiale, les lieux où les événements se sont passés, les femmes et les hommes qui en ont été les acteurs et dont certains ont donné leur nom à des rues de Sceaux.

Mais plus que jamais dans cette période inédite et pleine d'incertitudes, nous devons nous tourner vers l'avenir.

Le 8 mai, c'est aussi la veille du 9 mai, journée de l'Europe, jour anniversaire de la déclaration Schuman du 9 mai 1950. Cette déclaration, prononcée 5 ans seulement après la fin du conflit, est considérée comme le texte fondateur de l'Union européenne. Elle est à l'origine de 70 années de paix pour les pays qui la composent.

Notre responsabilité, aujourd'hui, c'est de poursuivre cette construction exigeante et passionnante en nous inspirant des mêmes valeurs humanistes et universelles.

La période inédite et, espérons-le, exceptionnelle que nous vivons peut et doit être une formidable occasion de relancer et de consolider la construction européenne autour de ces valeurs d'humanisme et de solidarité. Les Etats nations y ont naturellement une responsabilité majeure, mais tous les citoyens et tous les élus locaux doivent aussi y prendre leur part.

Ce 9 mai 2021 sera d'ailleurs marqué par le lancement, à Strasbourg, siège du Parlement européen, de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Il faut saluer cette initiative et l'ambition qu'elle porte, et nous, élus locaux et acteurs locaux, souhaitons contribuer pleinement à cette phase de dialogue sur les enjeux à venir de l'Union.

Les collectivités territoriales, avec leurs élus et leurs équipes, ont en effet, depuis plus d'un an, démontré leur capacité et leur engagement pour faire face à la situation inédite que nous vivons : elles assurent au quotidien un rôle essentiel pour garantir l'accès aux services publics de base et assurer l'indispensable lien social. Elles jouent un rôle clé dans les processus de reprise de l'activité, au plus près des besoins des acteurs économiques et sociaux.

En offrant, grâce aux programmes de mobilité, jumelages et coopérations entre collectivités territoriales, un cadre pour les échanges entre citoyens européens, elles permettront de lutter contre le repli sur soi de nos sociétés et le développement des égoïsmes nationaux.

C'est pourquoi nous avons installé en ce début mai notre comité consultatif des relations européennes et internationales, animé par Christian LANCRENON, et

dont Konstantin est naturellement membre. Lors de cette rencontre virtuelle ont été présentées les initiatives, idées et envies des acteurs scéens en la matière, associations, clubs sportifs, établissements d'enseignement, etc. La liste en est impressionnante. Preuve est ainsi une nouvelle fois donnée que tout par du local, de l'engagement des citoyens. Et que, pour eux, l'Europe est plus que jamais le choix de l'avenir ! C'est à ce choix que nous vous invitons toutes et tous.

Encore merci à Dieter FREYTAG dont je vous invite à regarder la vidéo.

Merci à Chantal BRAULT, à nos services municipaux et à nos associations patriotiques, fidèles au rendez-vous.

Merci à celles et ceux qui ont permis la réalisation de cette cérémonie en vidéo.

Je vais aller maintenant déposer, en votre nom à tous, une gerbe devant notre monuments aux morts, en hommage et en mémoire de toutes celles et tous ceux qui ont donné leur vie pour leur pays.

Je vous remercie et souhaite à chacune et chacun d'entre vous une bonne journée de l'Europe.